

CULTE DU DIMANCHE 02 MAI 2021
PAROISSE REFORMEE DE THIONVILLE
LA COMMUNAUTE CHANTANTE
CULTE DE SAINTE CENE

Chantez à l'Éternel un cantique nouveau, car Il a fait des merveilles

PRELUDE MUSICAL

ACCUEIL ET SALUTATION

Bienvenue en ce quatrième dimanche de Pâques couplé à la célébration de la Sainte Cène ! Aujourd'hui l'Église célèbre Dieu par des louanges et des actions de grâce, à travers la musique et les cantiques. [G] Je vous accueille en son Nom, avec joie, avec amour, avec enthousiasme, et que la grâce, la miséricorde et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père tout-puissant, de Jésus-Christ le Fils du Père, et du Saint-Esprit notre Consolateur, dans la vérité et dans l'amour. Amen !

ADORATION : PSAUME 98

Chantez à l'Éternel un cantique nouveau, car Il a fait des merveilles ! La délivrance nous a été donnée par sa main, son amour nous a sauvés. Acclamez le Seigneur, terre entière, car Il a manifesté son salut, Il a révélé sa justice aux yeux des nations. Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Poussez donc vers l'Éternel des cris de joie, vous tous, habitants de la terre ! Faites éclater votre allégresse, et chantez ! Chantez à l'Éternel au son de la harpe, de la trompette et du cor, avec des cantiques ! Poussez des cris de joie devant le roi, l'Éternel !

Que grondent la mer et ses richesses, le monde et tous ses habitants ! Que les fleuves battent des mains, que les montagnes chantent leur joie ! L'Éternel vient pour gouverner le monde avec justice. Car c'est à Lui qu'appartiennent le règne, la puissance, et la gloire, aux siècles des siècles. Amen ! Louez le Seigneur !

Peuple des rachetés de Dieu, levons-nous comme un seul homme pour honorer le Seigneur, en chantant le cantique

CANTIQUE CED	78 (1-2)	Tout joyeux bénissons le Seigneur
--------------	-----------	-----------------------------------

PRIÈRE DE LOUANGE

Dieu très bon, tes œuvres te bénissent et les cieux chantent ta gloire. Donne-nous d'unir nos voix à l'assemblée de ceux qui te louent, en esprit et en vérité. Que notre vie tout entière soit un hymne à ta magnificence, aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen !

LOI DE DIEU

Écoutons bien-aimés, quelle est la volonté de Dieu pour nous :

Chantez à l'Éternel un cantique nouveau, car Il a fait des merveilles !

Voilà, bien-aimés, la volonté de notre Dieu. En la méditant en nos cœurs, nous-nous rendons bien compte, que nous n'avons pas toujours été en phase et en cohérence avec celle-ci. Je nous invite en conséquence à implorer le pardon de Dieu :

PRIÈRE D'HUMILIATION

Seigneur Dieu, Père tout-puissant, nous confessons ici et maintenant que dans la vie de tous les jours, nous n'avons pas toujours à cœur de chanter, et nous-nous demandons : où sont-elles, les merveilles de Dieu ? O Dieu, nous implorons ta miséricorde, sois apaisé envers nous. Ouvre-nous à l'action de ton Esprit-Saint, qu'Il nous inspire la mélodie du cantique nouveau, et qu'Il nous donne accès à tes merveilles. C'est notre prière au Nom de Jésus-Christ. Amen !

DECLARATION DU PARDON

Bien-aimés écoutons maintenant la déclaration du pardon, et recevez l'absolution de vos péchés de la part du Seigneur :

La plus grande des merveilles de Dieu, c'est la résurrection de son Fils d'entre les morts. [G] Que tous ceux qui croient en Lui reçoivent ici le pardon de Dieu, et l'absolution de leurs péchés, au Nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, dans la vérité et dans l'amour. Amen !

Bien-aimé va dans la joie et ne pêche plus, ta foi t'a sauvé !

Je nous invite maintenant à manifester notre reconnaissance, en chantant au Seigneur qui fait toute chose nouvelle, le cantique :

CANTIQUE (CED)	78 (3-4)	Tout joyeux bénissons le Seigneur
-----------------	------------	-----------------------------------

CONFESSION DE FOI

Confessons notre foi à partir de l'expression contemporaine de la foi à l'écran :

Je crois en Dieu le Père, tout-puissant Créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Il est venu vivre parmi nous, Il est mort sur la croix, Il est ressuscité. Aujourd'hui et pour toujours, Il est avec nous.

Je crois en l'Esprit-Saint, qui nous rassemble dans l'Église, et qui nous fait vivre. Amen !

PRIERE D'ILLUMINATION

Seigneur, tu as dit : "Là où deux ou trois se rassemblent en mon Nom, je suis au milieu d'eux". Merci pour cette promesse rassurante et rafraîchissante. Voici, Seigneur, nous sommes plus de deux ou trois. Nous te prions pour que cette promesse se réalise ici et maintenant pour nous, en ce moment où nous sommes rassemblés en ton Nom, pour te louer et pour écouter ta Parole. Tu es notre seule espérance. Sois béni pour les siècles des siècles. Amen !

LECTURES BIBLIQUES

1 SAMUEL 16 : 14-23

14. L'Esprit de l'Éternel se retira de Saül, qui fut agité par un mauvais esprit venant de l'Éternel.

15. Les serviteurs de Saül lui dirent : Voici, un mauvais esprit de Dieu t'agite.

16. Que notre Seigneur parle ! Tes serviteurs sont devant toi. Ils chercheront un homme qui

sache jouer de la harpe ; et, quand le mauvais esprit de Dieu sera sur toi, il jouera de sa main, et tu seras soulagé.

17. Saül répondit à ses serviteurs : Trouvez-moi donc un homme qui joue bien, et amenez-le-moi.

18. L'un des serviteurs prit la parole, et dit : Voici, j'ai vu un fils d'Isaï, Bethléhémitte, qui sait jouer ; C'est aussi un homme fort et vaillant, un guerrier, parlant bien et d'une belle figure, et l'Éternel est avec lui.

19. Saül envoya des messagers à Isaï, pour lui dire : Envoie-moi David, ton fils, qui est avec les brebis.

20. Isaï prit un âne, qu'il chargea de pain, d'une outre de vin et d'un chevreau, et il envoya ces choses à Saül par David, son fils.

21. David arriva auprès de Saül, et se présenta devant lui ; Il plut beaucoup à Saül, et il fut désigné pour porter ses armes.

22. Saül fit dire à Isaï : Je te prie de laisser David à mon service, car il a trouvé grâce à mes yeux.

23. Et lorsque l'Esprit de Dieu était sur Saül, David prit la harpe et jouait de sa main ; Saül respirait alors plus à l'aise et se trouvait soulagé, et le mauvais esprit se retirait de lui.

COLOSSIENS 3 : 12-17

12. Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.

13. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi.

14. Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection.

15. Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants.

16. Que la parole de Christ habite en vous abondamment ; Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce.

17. Et quoique vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père.

LUC 19 : 37-40 (PREDICATION)

37. Et lorsque déjà il approchait de Jérusalem, vers la descente de la montagne des oliviers, toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus.

38. Ils disaient : Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur ! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très-hauts !

39. Quelques Pharisiens, du milieu de la foule, dirent à Jésus : Maître, reprends tes disciples.

40. Et il répondit : Je vous le dis, s'ils se taisent, les pierres crieront !

"L'herbe sèche, la fleur se fane et tombe, mais la Parole de Dieu demeure éternellement"

CANTIQUE (LP)	406 (1-2)	Il me conduit, douce pensée
---------------	-------------	-----------------------------

PRÉDICATION

"Quelques Pharisiens, du milieu de la foule, dirent à Jésus : Maître, reprends tes disciples. Et Il répondit : Je vous le dis, s'ils se taisent, les pierres crieront !" (V 39-40).

Bien-aimés de Dieu on lit traditionnellement le récit de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, lors du dimanche des Rameaux, une semaine avant la Pâques chrétienne. Si l'Église nous propose de faire une lecture de la finale de ce récit, en ce quatrième dimanche de Pâques, au moment où l'Église célèbre Dieu par des louanges et des actions de grâce, à travers la musique et les cantiques, c'est certainement parce que nous pouvons y trouver le modèle pour notre adoration, nous pouvons y trouver le modèle pour notre louange. Questionnons alors le dit texte, interrogeons-le pour qu'il se laisse découvrir et se donne à comprendre dans sa profondeur et dans son actualité.

Au début de ce récit, *"Jésus part en avant et monte vers Jérusalem"* (V 28). Il est en marche vers la cité sainte et donc, vers la croix, comme Il l'avait déjà annoncé lors de l'enseignement de la croix. Lorsque la multitude des disciples qui le suivent arrivent en vue de la cité sainte, ils sont saisis d'une certitude : au regard des miracles opérés par Jésus et dont ils en sont témoins, ils sont sûrs et certains que Jésus est le Messie attendu par Israël. Ils sont porteurs de cette conviction profonde. Voilà pourquoi ils se mettent à louer Dieu à pleine voix et à gorge déployée, pourrait-on dire. Mais s'ils savaient que Jésus allait à la croix, auraient-ils eu la même attitude ? Ici, les disciples plaquent sur Jésus l'image messianique de leur désir, au lieu d'entendre ce qu'Il dit de ce qui l'attendait. (Lc 18 : 31-34).

Pourtant le signe de l'âne est éloquent et porteur de sens comme tout signe d'ailleurs. Le seul animal auquel Jésus a été comparé est l'agneau. C'est que l'agneau et l'ânon ne sont pas exactement à l'image de César qui triomphe sur un char de guerre, et qui a un aigle rapace et prédateur comme emblème. Mais le signe de l'ânon échappe totalement à la foule des disciples enthousiasmés et débordants de joie. Ils pensent vraiment que Jésus est le fils de David, ou le petit David, qui va monter sur le trône de ses ancêtres, comme ils l'espéraient tous, et comme la prophétie de Zacharie l'avait annoncé (Za 9 : 9). Car ils cherchent quelqu'un pour les libérer du joug romain, ils attendent un roi qui viendrait monter sur un étalon pour vaincre l'ennemi avec l'épée. Ils cherchent donc la libération de l'oppression romaine, mais ils ignorent l'oppression de leurs péchés qui les éloigne de Dieu. Nous pouvons dès lors affirmer que cette manifestation exprime une revendication légitime pour le peuple, mais insupportable pour l'occupant. Laissons cette question de côté. Mais les disciples n'en savent rien, ils ne veulent rien en savoir. Ils n'ont pas compris que la montée ne peut être qu'une descente, ils n'ont pas compris que la victoire doit passer par le tombeau, nécessairement.

Nous y voilà : Nous aussi, nous ne l'avons pas compris non plus. Nous faisons comme si c'était de la mythologie, car à la fois nous savons et nous refusons que cela nous concerne, nous préférons croire que c'était au ciel et donc hors de nous, loin de nous, ou tout au moins dans un lointain passé. Or si nous marchons sur le même chemin que Jésus, alors ce chemin passe par sa mort et par sa résurrection. Du coup, c'est le chemin de notre élévation, certes, mais parce que c'est d'abord le chemin de son abaissement. Ce n'est pas moi qui fais mon salut, c'est Jésus qui le fait pour moi, et ce n'est pas maintenant, mais *"lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous"*, dit l'Apôtre Paul (Rm 5 : 8).

Bien-aimés si Jésus n'était pas passé devant, une fois pour toutes, si nous ne marchons pas sur

le même chemin que Lui, si cette montée vers Jérusalem n'est pas en même temps une descente, alors, comme le dit l'Apôtre Paul au sujet de la résurrection, *"notre foi est vaine, nous sommes encore dans nos péchés"* (1 Cor 15 : 17). Car dans tout ce cheminement, c'est bien la royauté de Jésus et notre salut qui s'expriment. Et cette descente elle-même, est en dernière analyse, une montée ! C'est donc une trilogie à la fin, c'est-à-dire une série de trois œuvres dont les sujets sont intimement liés : monté-descente-monté ! Et dans cette trilogie, si nous nous taisons, *"Les pierres crieront"*, et tant pis pour nous ! La pierre du tombeau vide va crier cette victoire, là où d'autres ne verront que désespoir ou illusion. Les pierres du Temple de Jérusalem vont crier un autre type cri, un cri de douleur, pour n'avoir pas su accueillir le Seigneur de gloire, pendant qu'il était encore temps. Les armées romaines sont venues, elles ont saccagé la ville en 70 après Jésus-Christ. Et il en va de même des pierres de nos propres constructions : nos pierres économiques, nos pierres sociétales, nos pierres politiques, nos pierres culturelles, nos pierres chimériques, nos pierres ecclésiales, notre religion elle-même, et que sais-je encore ?

C'est que si nous ne crions pas de joie à cause de la victoire du Crucifié du Vendredi soir et donc du Ressuscité du Dimanche matin, tout ce que nous avons construit s'effondrera irrémédiablement, comme cela arrive déjà régulièrement, hélas ! Notre foi ne nous en protège pas, et malheureux sont ceux qui *"construisent sur le sable"*. C'est écrit, et c'est connu : *"Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain. Si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain"* (Ps 127 : 1). Et le Seigneur d'ajouter : *"Quiconque entend de moi ces paroles, et ne les met pas en pratique sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison : elle est tombée et sa ruine a été grande"* (Mt 7 : 26-27).

Mais quelques questions lancinantes s'imposent, et je les formule : Comment faire quand la louange de Dieu s'étouffe dans les larmes ? Comment faire quand on n'arrive plus à le louer à cause de ce qui se passe autour de nous ? Comment faire quand la peur serre nos gorges, quand la répression cherche à taire nos voix ? Bien-aimés Jésus l'a dit : dans ce cas, les pierres prendront le relais. Celles qui sont parmi les plus silencieuses de la création lèveront leur voix et leur mélodie. Non pas pour louer Dieu, mais pour dénoncer ce qui se passe. Pour crier là où aucune autre créature ne le peut encore. Voyez-vous, à celui qui sait écouter, même les pierres lui parleront !

Frères et sœurs en Christ, Si Jésus part en avant et monte vers Jérusalem, il est alors important de savoir Lui faire la place. Mais cette place voyez-vous, c'est nécessairement la première place ! Dans nos vies et dans notre Église, il est important de laisser la première place à Jésus, il est important de laisser Jésus en avant, c'est Lui le Pilote, c'est Lui la Boussole, c'est Lui le GPS. Et que les choses soient positives ou négatives, c'est Lui le Maître. Copions le modèle de Jean le Baptiste. Jean disait : *"Il faut qu'Il grandisse et que je diminue"* (Jn 3 : 30). Dans le même sens, Paul demandait aux Galates d'œuvrer de manière à ce que Christ soit formé en eux (Gal 4 : 19).

Je peux parler, certes, et avoir des projets, mais il est important que je laisse d'abord Christ parler, et mener à bien ses projets pour moi. Il est le roi qui maîtrise chaque situation et qui connaît les plans qu'Il a pour notre vie. Nous pouvons nous confier en Lui. Jésus est le Roi qui dépasse toute attente. Nous pouvons facilement imaginer un Jésus qui va répondre à toutes nos attentes. Nous pouvons même imaginer un Jésus qui fera bien les choses que nous voulons qu'Il fasse. Mais le Jésus que nous imaginons n'est pas nécessairement le Jésus de l'Évangile. Nous devons l'accepter tel qu'Il se présente et se donne à connaître dans sa Parole.

Je peux même me démener pour Lui, mais je n'en retirerai ni gloire ni salut. Je serai juste obligé de reconnaître que, moi comme mes frères et sœurs en Christ, *"nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire"* (Lc 17 : 10). Nous comprenons que nous ne sommes pas chrétiens parce que nous travaillons pour Christ, mais nous sommes chrétiens, parce que nous sommes sauvés par Christ. Et nous ne sommes pas sauvés par nos œuvres pour Christ, mais nous sommes sauvés par notre foi en Christ. Et la foi en Christ motive et provoque les bonnes œuvres, celles qui honorent le Seigneur, et rendent possible l'édification de son Église.

Bien-aimés, l'Évangile renseigne que Jésus enseignait tous les jours dans le Temple, et tout le peuple était suspendu à ses lèvres. Et comme tout le peuple d'alors, soyons suspendus, nous aussi, aux lèvres du Seigneur, qui est lui-même la Parole de Dieu pour nous. Il enseignait tous les jours dans le Temple. Ce Temple, c'est nous-mêmes ; Ce Temple, c'est mon corps ; Ce Temple, c'est ton corps ; Ce Temple, c'est notre existence tout entière. Nous sommes la Maison de Dieu, nous sommes l'Édifice de Dieu. Quel privilège pour nous ! Il nous appartient donc de lire les Écritures, de les sonder en cherchant à y entendre la voix de Jésus, et lorsqu'on a trouvé et entendu sa voix, il est important de le laisser en avant, et de le suivre en formation serrée derrière Lui. En ce sens, l'Apôtre Paul écrit : *"Que la Parole de Christ habite parmi vous abondamment ; Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des Psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce"* (Col 3 : 16).

De même, Christ enseigne l'Église, son Corps social, par le même moyen, par la médiation des Écritures et le partage de la Sainte Cène, que nous allons célébrer tout à l'heure. Il enseigne par la manducation de la Parole par nos cœurs et nos corps, dans notre doctrine et notre morale, dans nos idées et dans nos actes. Aussi, l'Apôtre Pierre peut-il dire : *"Désirez comme des enfants nouveau-nés le lait non frelaté de la Parole, afin que par lui vous grandissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon. Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu ; Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ"* (1 Pierre 2 : 2-5).

Au final, dans la "Maison de prière" où Jésus enseigne, et qui est l'Église de Dieu, et donc l'Église qui est dans la Paroisse Réformée de Thionville, vous êtes les prêtres, vous êtes les pasteurs, vous êtes un saint sacerdoce, vous êtes les pierres qui crient. Parce que vous lui laissez la première place sur le chemin, un chemin qui ne mène à aucune gloire humaine, à aucune reconnaissance humaine, cependant un chemin qui mène à la vie éternelle. Vous qui l'écoutez et le suivez, vous êtes les pierres qui crient !

"Quelques Pharisiens, du milieu de la foule, dirent à Jésus : Maître, reprend tes disciples. Et il répondit : Je vous le dis, s'ils se taisent, les pierres crieront". Amen !

INTERLUDE

CANTIQUE (LP)

406 (3-4)

Il me conduit, douce pensée

ANNONCES / OFFRANDES

INTERCESSION

Seigneur, en ce jour où ton Église nous invite à te chanter un cantique nouveau, et donc à te chanter de manière nouvelle, nous te prions pour que nos voix se joignent à celles des Anges, et à celles de la multitude des croyants, qui chantent tes louanges.

Nous te rendons grâce pour celles et ceux qui, dans les Communautés chrétiennes, ou dans le silence de leur maison, chantent le Seigneur. Nous te rendons grâce pour les compositeurs et les poètes, les musiciens et les chanteurs, qui offrent leurs talents et leurs compétences, pour faire monter à Dieu notre prière et nos louanges. Nous te rendons grâce pour celles et ceux qui, malgré les épreuves de la vie, n'ont pas perdu leur voix.

Seigneur, nous te prions pour que notre louange porte celles et ceux qui ne peuvent chanter ta gloire, et que ton souffle nous ouvre le Ciel dès ici-bas.

Fais-nous trouver le pain de vie dans notre communion avec le Seigneur. Comme ce pain qui va être rompu, fait d'épis autrefois disséminés dans les campagnes, et comme ce fruit de la vigne, autrefois dispersé sur les coteaux, ont été recueillis et réunis sur cette Table, qu'ainsi, Seigneur, toute ton Église, au Ciel et sur la terre, soit bientôt rassemblée des extrémités de l'univers, pour ton Royaume. Amen !

INTERLUDE

La Sainte Cène va être célébrée :

CANTIQUE	589 (1-2)	Le Seigneur nous a aimé
CANTIQUE	589 (3-4)	Le Seigneur nous a aimé
CANTIQUE	601	Trouver dans ma vie ta présence

POSTLUDE